



LE GUIDE DE L'ART CONTEMPORAIN URBAIN 2012

HORS-SÉRIE

GRAFFITIART
le magazine de l'art contemporain urbain

400 ILLUSTRATIONS
212 PAGES

FRA 9,90 € | BEL 9,90 € | LUX 9,90 € | CHE 12,90 CHF

L 16413-1H-F: 9,90 € - RD



bien en extérieur qu'en galerie." C'est ce qu'il essaye de faire passer comme message à ses collectionneurs qui sont en majorité de la nouvelle génération, tout en essayant de tirer vers le haut les artistes avec qui il collabore ; "les artistes urbains doivent se professionnaliser. Beaucoup d'entre eux continuent encore à vendre directement aux collectionneurs et se tirent ainsi une balle dans le pied..."

FRANCK LE FEUVRE

Galeriste, Paris (FR)

Franck Le Feuvre est de la trempe des *selfmade men* ; parti de rien, il se lance dans la vie professionnelle à dix-sept ans et rachète un bar de nuit dès sa majorité. Il multiplie les expériences. À quarante ans, finalement, après plus de dix-sept ans dans le milieu du négoce et du financement dans les hautes technologies, il décide de se tourner vers un métier plus à son image en devenant marchand de mobilier design. C'est en 2008, après avoir rencontré JonOne par le biais du collectionneur Stéphane Jaffrain que l'autodidacte professionnel Franck Le Feuvre organise sa première exposition d'art urbain : un succès qui surprend tout le monde tant par son inexpérience que par ce qu'il y expose : du JonOne post-graffiti d'une qualité exceptionnelle.

Il se donne dès lors pour mission de "*vulgariser positivement l'art urbain*" aussi bien pour les collectionneurs que pour les artistes, car sa galerie se veut être une "*passerelle, un entre-deux entre l'art contemporain et l'art urbain.*" En effet, après avoir exposé le Brésilien Nunca en 2009, il a le mérite de soutenir les artistes français Alèxone et Mist en pleine

ascension, mais aussi Invader et JonOne, valeurs sûres du marché, tous "*travaillant dehors pour qui veut les regarder et en galerie pour qui veut les acheter*". On l'entend souvent citer cette phrase de Fernand Léger qui reflète parfaitement sa pensée : "*figuratif ou abstrait, peu importe si c'est bon*". Car, avec le temps, son œil neuf s'exerce et se forme, tout comme sa réputation de galeriste accompli et de marchand valeureux.

GARETH WILLIAMS

Commissaire priseur chez Bonhams, Londres (GB)

Si les noms de Christie's, Sotheby's, ou encore Phillips de Pury sont familiers aux oreilles du grand public, celui de Bonhams l'est un petit peu moins. Et pourtant, cette maison de vente londonienne est la première à avoir présenté des œuvres d'artistes urbains dans ses ventes d'art contemporain, et ce dès 2003. Cinq ans plus tard, le commissaire priseur Gareth Williams organise une première vente spécialisée (quelques mois avant Arnaud Oliveux chez Artcurial en France). "*La réponse a été phénoménale, tant en termes de prix de vente que de retour médiatique et populaire.*" Le mérite de ce phénomène serait attribué à Banksy, artiste star, déclencheur d'une certaine passion nationale pour le street art : "*Ce marché a été initialement lancé par des acheteurs qui ont grandi avec une passion pour la culture «street». Comme cela s'est peu à peu institutionnalisé, nous avons assisté au mouvement de nombreux collectionneurs d'art contemporain vers le street art.*" C'est aussi cette translation de marchés qui explique la folie qui s'est emparée des collectionneurs anglais en 2007 juste avant la crise. Cette année-là, on a

Le galeriste parisien Franck Le Feuvre



Gareth Williams

